

Welcome in a dégueulasse binaire world...

Cancel-culture contre extrême droite, championne de la liberté d'expression ! La querelle dont on ne sait trop quelle place elle tient dans les préoccupations des Français, mais qui, Bolloré oblige, en a une considérable dans les médias – les siens d'abord, que nombre de nos concitoyens écoutent et, par ricochet, les autres –, se serait installée en France. Laure Murat, spécialiste d'histoire culturelle, qui de surcroît a eu une vie américaine, nous invite à remonter aux sources de ce débat né outre-Atlantique.

LAURE MURAT, *Toutes les époques sont dégueulasses, Ré(é)crire, sensibiliser, contextualiser*, éditions Verdier, « La petite jaune », 2025, 80 p., 7 €

Avant même *Black-lives-matter* et *#MeToo*, la culture de gauche états-unienne s'est employée à éradiquer de la langue tout ce qui peut y blesser les minorités opprimées, la promotion de l'expression *N-word* en restant l'illustration la plus connue de ce côté-ci de l'Atlantique.

La gauche américaine éveillée...

De la langue à la littérature, il n'y a qu'un pas, d'autant plus vite franchi que la gauche américaine se recrute pour l'essentiel dans les milieux universitaires. On assiste donc ces dernières années à des entreprises de réécriture de textes comme les *Dix petits nègres* d'Agatha Christie dont le titre n'est plus prononçable. Avec humour, Laure Murat s'empare de cet exemple pour montrer combien il est difficile d'adapter ces œuvres anciennes aux sensibilités actuelles. S'agissant des *Dix petits...* on ne sait quoi, il ne suffit pas de remplacer un substantif par un autre pour

effacer la composante raciste du roman dont toute la structure est fondée sur une comptine raciste, génialement utilisée par une écrivaine conservatrice et raciste. Éradiquer le racisme du roman reviendrait à le détruire et à rendre incompréhensibles pour nos contemporains les sensibilités des époques précédentes, à effacer l'histoire, tout bonnement, à rendre tout esprit critique inutile, « lissé » par le détournement du regard.

...l'extrême droite américaine réveillée

Or, c'est cette posture de la gauche américaine qui se voulait éveillée, qui aujourd'hui la désigne comme intolérante ! L'extrême droite ne s'y est pas trompée qui crie à la censure, au « fascisme d'extrême gauche » pour citer Donald Trump. Cette même droite ultra-conservatrice qui expurge les livres des bibliothèques publiques, s'attaque aux départements de sciences humaines dans les universités dont elle coupe les subventions, et qui hait la littérature. Relayée par les réseaux

sociaux, sa propagande gagne un écho considérable. La réécriture d'œuvres tombées dans le domaine public, ou sur le point de l'être, implique des enjeux financiers considérables. Si les héritiers de Roald Dahl ont permis d'épurer ses livres, c'est avant tout pour relancer les ventes auprès de générations de parents plus au fait des sous-textes antisémites qu'ils contiennent.

En France, ses émules, toujours inventives en matière de vocabulaire, ont forgé le vocable « wokisme »¹, fourre-tout privé de son contexte, mais tout aussi utile à vilipender les discours progressistes quels qu'ils soient. Ce n'est pas le sujet du petit livre de Laure Murat, qui pointe sa lunette analytique sur ce qu'elle connaît : la guerre culturelle à ses racines. L'histoire du wokisme reste à faire ; son petit ouvrage en est un élément. Savant, important, nécessaire.

Françoise Gour

1. Rappelons le goût des Pen, père et fille, pour le suffixe -isme, qui colore chacun de leur néologisme d'une touche savante : immigrationnisme, droit-de-l'hommisme, mondialisme...